

Samedi 24 mars

Rencontres de printemps. Escapade en Avallonnais.

Nous étions 34 à nous retrouver en avallonnais pour la première partie de nos rencontres de printemps 2012. Un franc soleil était au rendez-vous et favorisait une douceur de l'air bien agréable pour entamer la première visite, celle du château de Chastellux.



C'est le comte Philippe de Chastellux lui-même, qui nous fit les honneurs des jardins et des intérieurs. Construit au 11^{ème} siècle (la première mention écrite du château remonte à 1116 ; la Tour Saint-Jean est datée du XI^e siècle), probablement sur un site romain, ce fut d'abord une **forteresse**, d'ailleurs jamais attaquée. **Pièce maîtresse de l'immense domaine** de la famille des Chastellux, il régissait un immense domaine incluant l'Avallonnais et une bonne partie de toute cette contrée morvandelle, donnant aux Chastellux une puissance notable en France, et particulièrement dans le cadre du Duché de Bourgogne. Subsistent encore aujourd'hui des fermes et de vastes domaines forestiers.

Édifications et transformations ont été effectuées à différentes époques, au gré des besoins et des richesses du moment, si bien que plusieurs styles se côtoient.

Après la promenade guidée des jardins, nous arrivâmes près d'une grande vasque monolithique telle qu'on en voit à l'Alhambra de Grenade où l'un des Chastellux avait séjourné.

Puis la **Salle des Gardes** nous accueille avec ses exceptionnelles tapisseries des Flandres puis des Gobelins, figurant les leçons d'équitation de Louis XIII. Un portrait de Vauban (authenticité douteuse) par Hyacinthe Rigaud orne un des murs. Une frise de cartouches aux armoiries des propriétaires successifs (tous des Chastellux des origines à nos jours !) ou des familles apparentées dont les Courcel (Geoffroy de

Courcel fut l'aide de camp du Général De Gaulle durant la Seconde Guerre Mondiale et connut une brillante carrière par la suite dans de hautes fonctions publiques).

Dans **La Salle à Manger** se trouvent un tableau de la duchesse de Berry se promenant dans le jardin et un autre où l'on voit Dante dictant, tableau très précieux réclamé régulièrement par le Louvre.

La **Bibliothèque**, rénovée en 1910. On y admire les plafonds et 8500 ouvrages dont 5 Incunables.

Le **Salon des Portraits** présente les sires de Chastellux successifs ainsi qu'un secrétaire, seul mobilier ayant survécu aux destructions révolutionnaires. L'un d'eux, durant la guerre de Cent Ans, fut Maréchal de France et vainqueur à la bataille de Cravant. C'est pour ces hauts faits que les Chastellux furent les premiers chanoines héréditaires de France. Un autre s'illustra auprès de Washington à la bataille décisive de Yorktown (19 octobre 1781), aux côtés de Washington et de Rochambeau, qui paracheva la défaite des troupes anglaises et l'indépendance des États-Unis.

La **Chambre**, de 1620, s'orne de caissons de palmes et abrite un portrait de Madame Victoire qui suivit les Chastellux lors de leur exil durant la période révolutionnaire.

Notons que, dans les années 60, Jacques Brel tourna en ces lieux une scène fameuse du film *Mon Oncle Benjamin*.

Notre guide fut époustouflant en nous contant l'histoire de sa famille avec beaucoup de verve et de truculence. Ses nombreux traits empreints de malices furent fort spirituels et amusants.

Après ces deux heures de visite, nous nous transportâmes vers Avallon où nous attendait un autre bon moment, avec **la visite des Remparts**. Notre jeune guide nous amena d'abord sur l'éperon rocheux dominant la vallée du Cousin, site initial de la ville, dont Robert le Pieux, avait fait le siège durant trois mois, en 1005, siège qui se termina très mal pour la ville et ses habitants.

Le voisin Vauban n'intervint jamais à Avallon !

Puis on admira les tympans de la **Collégiale St Lazare**, élevée en 1200 pour abriter les reliques de saint Lazare (leur authenticité fut d'ailleurs sérieusement mise en doute par la suite).

La Maison des Sires de Domecy est le plus vieil hôtel particulier d'Avallon, érigé à la fin de la période des pans de bois. La façade est classée monument historique, avec sa belle grille en fer forgé ornée d'une fleur de lis. Les pièces (dont un escalier en pierre du XVème) reflètent bien les architectures des différents siècles successifs.



Enfin, **La Tour de l'Horloge**, érigée en 1456, héberge une cloche d'une masse de 1400 kilos. Au premier étage, la Salle des Échevins abrite aujourd'hui la Société Savante d'Études d'Avallon.

Après ces passionnantes visites de l'après-midi, vingt-deux camarades se sont retrouvés à Pontaubert, au restaurant Les Fleurs, où bonne humeur et gastronomie étaient au rendez-vous.

Dimanche 25 mars Banquet annuel au Mercure d'Appoigny

Traditionnellement, la journée débuta par notre Assemblée générale qui fut animée par une quarantaine d'adhérents (voir le compte-rendu de cette A.G.).

À 12h30, ce fut le moment de la non moins traditionnelle photo de groupe où figurent les participants.

L'apéritif fut servi en terrasse tant la météo nous était favorable ! Georges Harend, notre valeureux secrétaire général fut honoré pour son anniversaire de la veille par une coupe de champagne offerte à tous par

l'Association. Champagne et soleil se conjuguèrent pour créer un vrai bon moment de sympathie.



Le Banquet pouvait commencer. Il fut présidé par trois anciens élèves des classes préparatoires de 1992, aujourd'hui ingénieurs : Stéphane DELAGNEAU, Jean-Jacques BOSCHARD et Olivier DUBOIS-MATRA, tous trois membres du Conseil d'administration, auxquels s'étaient joints une dizaine de camarades de promotion.



Avec ce groupe très soudé autour de la même table, les mathématiques furent à l'honneur. Comme toujours, l'ambiance joviale des retrouvailles des uns et des autres prévalut et vers 17 heures, il fut bientôt - trop tôt - temps de se séparer et de penser à notre prochaine sortie du 12 mai prochain, à Saint-Germain-en-Laye et sur les traces des Impressionnistes, du côté de Marly et de Louveciennes.

Le Président